

CROIX GLORIEUSE

14/09/25-Année C

Il nous arrive d'apprendre que quelqu'un a été sauvé de la noyade parce qu'une personne n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour la secourir ou fut sauvé d'un incendie parce qu'une personne s'est jetée dans les flammes pour l'en sortir, et cela au risque de leur propre vie.

De tels actes font à juste titre notre admiration et l'admiration de tous...

Or, comme l'a rappelé la 2^{ème} lecture,

Le Christ Jésus,

ayant la condition de Dieu,

Lui, n'a pas retenu jalousement

le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,

Il est descendu du Ciel pour plonger dans les tréfonds de notre condition humaine pécheresse et nous arracher aux flammes de l'enfer...

Voilà qui provoque évidemment notre émerveillement, notre louange et notre action de grâce !

Prenant la condition de serviteur,

devenant semblable aux hommes,

il s'est abaissé,

devenant obéissant jusqu'à la mort,

et la mort de la croix.

La Croix qui est donc l'instrument utilisé par Notre Seigneur pour nous sauver.

La croix que nous sommes invités à fêter aujourd'hui solennellement !

Il arrive que l'on vende aux enchères à des prix exorbitants une paire de chaussures de footballeur¹ ou une raquette de tennis de vainqueurs de grands tournois.

On conserve aussi dans des musées les premiers avions qui ont permis de franchir par exemple la méditerranée² !

Combien nous comprenons dès lors l'attachement que l'on porte à la Croix de Notre Seigneur qui Lui permit de vaincre Satan, la mort et le péché et combien nous comprenons que l'on conserve précieusement les reliques de la Ste Croix dont nous fêtions la découverte par l'Impératrice Sainte Hélène en l'an 327 et dont nous avons la grâce d'en avoir un tout petit fragment en notre église de Bougival.

Mais à la différence des objets qui rappellent les exploits sportifs ou techniques, la croix de Notre Seigneur, à la valeur inestimable, n'est pas qu'un simple objet du passé : elle est aussi un instrument toujours actuel de notre salut !

Comme le dit Saint Jean Chrysostome que nous fêtions hier :

Autrefois, la croix était le symbole de la condamnation maintenant elle est devenue un signe d'honneur. Auparavant c'était un instrument de mort, aujourd'hui c'est la cause du salut.

En effet, elle a été pour nous la source de biens innombrables :

- *c'est elle qui nous a délivrés de l'erreur, qui nous a éclairés alors que nous étions dans les ténèbres ;*
- *vaincus par le démon, elle nous a réconciliés avec Dieu ;*
- *ennemis, elle nous a rendus amis ;*
- *éloignés, elle nous a rapprochés.*

Elle est la destruction de l'inimitié, la garantie de la paix, et le trésor de tous les biens.

¹ Le footballeur dont le nom ne s'invente pas (!) Lionel Messi a vendu ses chaussures de football pour près de 145 000 euros ! Le tennisman Raphaël Nadal a vendu aux enchères une de ses raquettes à 137 000 euros...

² Cf. Le « Blériot XI » qui permit à Louis Blériot de traverser la Manche le 25 juillet 1909 et qui est conservé au Musée des arts et métiers à Paris.

- Grâce à elle, nous n'errons plus dans les déserts, car nous connaissons la véritable voie ;
- nous n'habitons plus hors du royaume, nous avons trouvé la porte,
- nous ne craignons plus les traits enflammés du démon, nous avons aperçu une source rafraîchissante.
- Par la croix, nous ne sommes plus dans le veuvage, nous avons reçu l'Époux,
- nous ne redoutons pas le loup, nous avons le bon Pasteur (...)
- Par elle nous ne craignons pas le tyran, nous sommes à côté du roi, et voilà pourquoi nous sommes en fête en célébrant la mémoire de la croix.³

Oui, aujourd’hui, avec toute l’Église, nous sommes heureux de rendre grâce au Seigneur, le Christ en gloire qui continue de venir nous sauver à travers la croix, afin - comme l’évoquait la 1^{ère} lecture - nous ne perdions pas courage et que nous ne récriminions pas contre Dieu, en particulier lorsque les difficultés et les épreuves de la vie s’abattent sur nous...

Notre Seigneur et Sauveur a voulu en effet attacher des grâces particulières aux crucifix bénis vers qui nous levons les yeux pleins d’espérance pour crier vers Lui dans nos détresses...

Nous pouvons penser à la relique de la Croix qui guérit miraculeusement une femme lorsque Ste Hélène fit apposer le bon morceau sur elle, mais encore au crucifix de St Damien d’Assise à qui St François dut tant.

« *La croix de Jésus doit être pour nous l’attraction : il faut la regarder, parce qu’elle est la force pour continuer à avancer* », déclarait le Pape François le 14 septembre 2018 invitant à prendre *tranquillement 5, 10, 15 minutes devant le crucifix, ou celui que nous avons à la maison ou celui du rosaire*.

Un petit exercice que nous pourrons faire aujourd’hui ou cette semaine et renouveler de temps en temps !

Mais il y a plus encore que ce qui est attaché aux crucifix.

Le Seigneur a voulu également accorder grâces et bénédictions lorsque nous faisons le signe de la croix ou qu’on le fait sur nous, pas tant comme certains joueurs de foot quand ils entrent sur le terrain, mais bien plutôt comme nous le faisons lorsque nous prions, lorsque nous sommes bénis ou lors des célébrations liturgiques ou sacrements.

Nous pouvons penser par exemple à ce pichet de vin empoisonné qui éclata lorsque St Benoît fit sur lui le signe de la croix en bénissant le repas ou aux possédés qui sont délivrés de leurs démons lors des exorcismes. Soignons ces signes de croix en évitant de les faire machinalement et en nous rappelant le témoignage de Jacqueline Aubry ou de Ste Bernadette qui ont appris de Notre Dame elle-même comment le faire...

Mais surtout, surtout, notre Seigneur a voulu faire en sorte que la croix, au sens de la souffrance rencontrée, la croix que nous pouvons avoir à porter devienne aussi - en l’unissant à la sienne - source de grâces et de bénédictions pour nous et notre prochain...

C'est le mystère de la valeur rédemptrice de la souffrance unie à celle de Jésus.

Oh, attention, cette vérité, à savoir que la croix soit source de grâces et de bénédictions, ne s'éprouve et ne se vérifie pas tout de suite tout comme pour le peuple hébreu dans sa traversée du désert...

Il faut parfois verser beaucoup de larmes pour entrer dans ce mystère...

Saint Jean Paul II l'a expliqué magnifiquement dans sa lettre apostolique « *Salvifici Doloris* »⁴ qu'il écrivit 3 ans après l'attentat dont il fut victime. Je vous le cite :

On peut (...) affirmer d'emblée que chaque personne entre presque toujours dans la souffrance avec une protestation tout à fait humaine et en se posant la question : « pourquoi ? ».

Chacun se demande quel est le sens de la souffrance et cherche une réponse à cette question au plan humain. Il adresse certainement maintes fois cette interrogation à Dieu, et il l'adresse aussi au Christ.

Ceci étant continué-t-il, la personne qui souffre ne peut pas ne point remarquer que celui auquel elle demande une explication souffre Lui-même et qu'il veut lui répondre de la Croix, du plus profond de sa propre souffrance.

³ Homélie sur la croix et le bon larron. 1^{ère} homélie. Du second avènement du Christ ; — de la nécessité de prier souvent pour ses ennemis.

⁴ N° 26.

Pourtant, il faut parfois du temps, et même beaucoup de temps, pour que cette réponse commence à être perçue intérieurement.

Le Christ, en effet, ne répond ni directement ni de manière abstraite à cette interrogation humaine sur le sens de la souffrance.

L'homme entend sa réponse salvifique au fur et à mesure qu'il devient participant des souffrances du Christ. La réponse qui vient ainsi dans cette participation, tout au long de la rencontre intérieure avec le Maître, est à son tour quelque chose de plus que la simple réponse abstraite à la question sur le sens de la souffrance. Elle est en effet, par-dessus tout, un appel.

Elle est une vocation.

Le Christ n'explique pas abstrairement les raisons de la souffrance, mais avant tout il dit : « Suis-moi » ! Viens ! Prends part avec ta souffrance à cette œuvre de salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance ! Par ma Croix !

Et Saint Jean Paul II de dire certainement parce qu'il en a fait lui-même l'expérience :

Au fur et à mesure que l'homme prend sa croix, en s'unissant spirituellement à la Croix du Christ, le sens salvifique de la souffrance se manifeste davantage à lui.

...ce sens salvifique de la souffrance descend au niveau de l'homme et devient en quelque sorte sa réponse personnelle.

Nous nous souvenons que Dimanche dernier, Jésus disait : *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.* Il ne s'agit pas de porter la croix de Jésus - Simon de Cyrène l'a fait mais pas nous ! Il s'agit de porter notre croix en l'unissant à celle de Jésus...

Porter notre croix, nos souffrances, nos épreuves avec toi, en toi, par toi, Jésus, en l'offrant à Dieu le Père pour le salut du monde... voilà ce que Tu nous indique comme route à suivre pour être Ton disciple...

C'est alors - conclut Jean Paul II - que l'homme trouve dans sa souffrance la paix intérieure et même la joie spirituelle.

« Si tu portes ta Croix, elle-même te porte et devient pour toi bénédiction », écrivit la martyre Ste Bénédicte de la Croix (Edith Stein).⁵

La bénédiction, la joie par la croix...scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais pour ceux que Dieu appelle... puissance de Dieu et sagesse de Dieu⁶.

C'est certainement ce dont l'Église veut témoigner en appelant la fête liturgique de ce jour la Fête de la croix Glorieuse.

Croix glorieuse du Christ au pied de laquelle nous sommes rendus présents par la messe qui est précisément le St Sacrifice du Calvaire actualisé dans le temps et l'espace à chaque fois qu'elle est célébrée, nous permettant ainsi d'offrir avec lui ces croix quotidiennes que nous rencontrons.

Les grains de blé pour la petite hostie quotidienne - disait le Bienheureux Père Edouard Poppe - ce sont vos ennuyeux devoirs d'état. Un calme et persistant sourire à travers une journée surchargée et énervante, voilà le meilleur grain. Vous montrer gentil à la maison et sourire aimablement : cela est un froment de choix...⁷.

Chers frères et sœurs,

Comme la liturgie nous le rappellera demain avec la mémoire de Notre Dame des Douleurs, et comme Saint Jean Paul II l'évoque aussi dans sa lettre sur la valeur salvifique de la souffrance :

Il est réconfortant de noter qu'autrui du Christ, à la toute première place à côté de lui et bien en évidence, se trouve toujours sa très sainte Mère, car par toute sa vie elle rend un témoignage exemplaire à cet Évangile particulier de la souffrance.⁸

⁵ Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, extrait de *Signum Crucis* - 16 novembre 1937

⁶ Cf. 1 Co I, 24

⁷ E. Poppe. Sous le regard de Dieu. Editions Téqui, p° 114. 1977.

⁸ N° 25.

Et les malades de Lourdes ou les pèlerins de la Salette dont nous fêterons l'apparition cette semaine le savent...

Notre Dame est particulièrement là lorsque la croix est plantée dans le cœur d'une vie, elle qui pleure sans perdre confiance en son Fils et en la Victoire qu'il peut remporter avec et pour ses disciples !

Et c'est bien pour cela que lorsqu'on évoque son « Fiat » lors de l'Angelus, l'oraison nous fait demander que par les mérites de son Fils Jésus, nous soyons conduits *par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.*

Comme l'avait conclu Benoît XVI en se faisant pèlerin à Lourdes un 14 septembre :

Sur les chemins de nos vies, si souvent sombres, Notre Dame est une lumière d'espérance qui nous éclaire et nous oriente dans notre marche (...) elle nous invite à vivre comme elle dans une espérance invincible (...) Elle nous accompagne de sa présence maternelle au milieu des événements de la vie des personnes, des familles et des nations. Heureux les hommes et les femmes qui mettent leur confiance en Celui qui, au moment d'offrir sa vie pour notre salut, nous a donné sa Mère pour qu'elle soit notre Mère !

(...) Qu'elle soit pour tous la Mère qui entoure ses enfants dans les joies comme dans les épreuves !

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi. Indique-nous le chemin vers le règne de ton Fils Jésus !

Étoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route !⁹

⁹ Homélie, Lourdes, Dimanche 14 septembre 2008

PRIERE UNIVERSELLE

Croix Glorieuse - 14/09/25-Année C

Prions pour la Ste Église de Dieu,
en particulier Notre Pape, les évêques et les prêtres,
ministres de la Croix du Christ
par les bénédictions qu'ils donnent
et les sacrements qu'ils célèbrent.
Supplions le Seigneur de les aider
à conformer leur vie au mystère qu'ils célèbrent.

Prions pour les enfants qui font leur entrée au catéchisme et pour les catéchistes.
Demandons au Seigneur de les aider à s'émerveiller de l'amour qu'Il nous manifeste à travers la Croix qui conduit à la Gloire de la résurrection et de la Vie éternelle.

Prions pour ceux qui gouvernent le monde.
A l'instar de la grâce accordée
à l'empereur Constantin, fils de Ste Hélène
qui lui fit comprendre
que c'est par la croix qu'il serait vainqueur,
supplions le Seigneur d'aider les gouvernants
à comprendre eux aussi
qu'en Lui se trouvent la paix et le salut du monde.

Prions pour ceux qui connaissent l'épreuve de la maladie
ou de la souffrance morale ou spirituelle.
Demandons au Seigneur de les aider
à comprendre la valeur rédemptrice de la souffrance
et de susciter dans leur entourage et parmi nous
des dévouements qui les aident à Le suivre
en portant leur croix.

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre paroisse.
Demandons au Seigneur,
qu'avec l'aide de la Très Sainte Vierge Marie,
Il nous aide à comprendre combien
les crucifix, les signes de croix et les épreuves de la vie
sont autant de moyens qui, unis à sa croix,
font parvenir à la Gloire du Ciel.